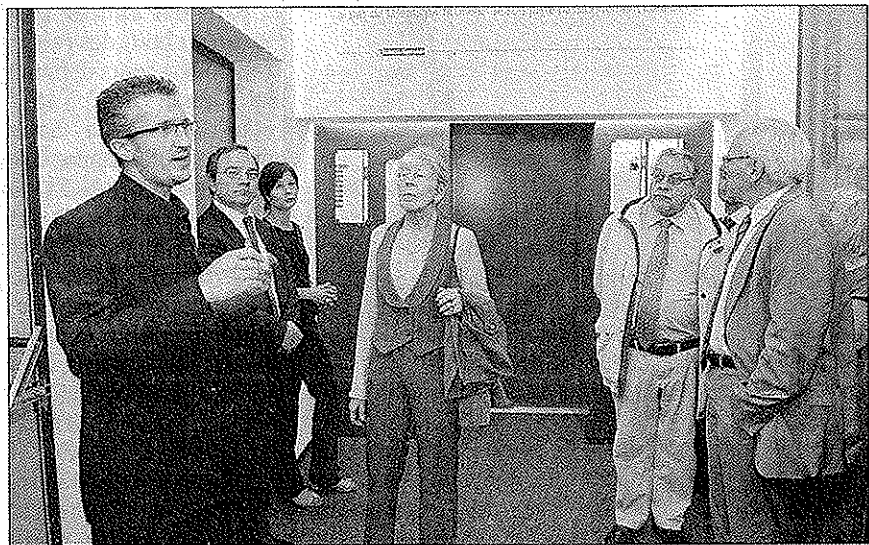


# Salle comble pour la conférence de Jean-François Kahn

Le Club 44, à La Chaux-de-Fonds, a vécu un début de semaine faste, célébrant à sa manière un renouveau désormais marqué dans ses murs mêmes. Mardi, en début de soirée, une centaine d'invités ont participé à l'inauguration officielle des locaux rénovés (notre édition de lundi). Julien Dubois, l'architecte mandaté pour mener à chef cette importante réfection, a expliqué dans le détail la manière dont elle a été conduite, avant d'emmener les invités à découvrir les lieux.

Le lendemain, la déléguée culturelle Marie-Thérèse Bonadonna, accompagnée de quelques-uns des membres du comité exécutif, a reçu les curieux qui ont profité des portes ouvertes proposées pour faire le tour du propriétaire.



**VISITE** Mardi en début de soirée, les personnes invitées à l'inauguration ont visité les locaux rénovés en compagnie de l'architecte Julien Dubois (à gauche). (DAVID MARCHON)

Sur le plan des activités culturelles, c'est le journaliste, essayiste et depuis peu homme politique français Jean-François Kahn qui a ouvert les feux, mardi soir, devant une salle comble, en parlant de sa vision d'une alternative de société. Se définissant comme centriste, membre du Mouvement démocrate (Modem) de François Bayrou, Jean-François Kahn a esquissé les grandes lignes de sa vision politique. Il s'agit de faire une révolution qui remette l'homme au centre et non plus l'Etat (système communiste) ou l'argent (système néolibéral). Le premier a perdu parce que les pays occidentaux l'ont battu sur son propre terrain, celui des conditions sociales, meilleures à l'Ouest qu'à l'Est. Du second, il a stigmatisé la propension à stimuler des inégalités de plus en plus grandes.

«Pour gagner ce qu'un certain patron gagne en un an, un salarié moyen devrait avoir travaillé depuis le règne de Clovis!», a-t-il lancé. Son humour corrosif a fait mouche à plusieurs reprises, notamment lorsqu'il a montré que les salaires des patrons s'alignent vers le haut, tandis que ceux de travailleurs doivent eux s'aligner vers le bas. Son message principal: si on ne parvient pas à proposer une alternative humaniste, nous nous dirigeons droit vers la barbarie. Mais la révolution à faire n'est pas une rupture, qui est destructrice et débouche, comme en Russie, sur une régression, c'est un dépassement des deux systèmes qui ont failli, le communisme et l'ultralibéralisme. Sans imaginer que nous allons construire une société idéale close une fois pour toutes. /lby